

Quelle prophétie dans l'Eglise aujourd'hui ?

Lecture biblique : 1 Corinthiens 14.1-4, 26-33a

Nous l'avons vu dimanche dernier, depuis la Pentecôte, tous les croyants sont d'une certaine manière des prophètes. Chacun peut donc, dans certaines circonstances, être porte-parole de Dieu, par le Saint-Esprit qui habite en lui. Cela doit ouvrir des perspectives nouvelles pour la prophétie dans l'Eglise !

Dans ce chapitre l'apôtre Paul aborde plus largement la question des dons spirituels et leur pratique dans l'Eglise mais il insiste de façon particulière sur la prophétie, traduit dans la version « Parole de Vie » par « parler au nom de Dieu ». Selon Paul, c'est ce qu'il faut rechercher en priorité. Parmi les dons que Dieu fait à son Eglise, la prophétie est le plus important.

Mais de quel prophétie s'agit-il ? Ou dit autrement : comment pouvons-nous entendre Dieu nous parler en Eglise aujourd'hui ?

Pour l'édification

C'est le but premier de la prophétie. Ce qui la distingue fondamentalement du parler en langues (sauf s'il est interprété). Celui qui parle en langue s'édifie lui-même, celui qui parle au nom de Dieu édifie l'Eglise.

De quoi parle-t-on ici ? Il ne s'agit certainement pas de personnes qui recevraient des messages express de la part de Dieu, des visions ou des songes. Encore que, pourquoi pas... Mais ce n'est certainement pas la seule forme de prophétie possible !

S'il s'agit de parler au nom de Dieu, la prédication n'est-elle pas une forme de prophétie ? N'est-ce pas au nom de Dieu, à partir de la Parole de Dieu, que le prédicateur s'exprime, pour édifier l'Eglise ? N'est-ce pas exactement la définition de la prophétie ?

Allons même plus loin : qu'est-ce qui édifie la communauté ? Une prédication, OK. Mais que dire d'un témoignage, d'une prière, d'un cantique...

Vous me direz peut-être que j'exagère un peu et qu'il ne faudrait pas tout mettre dans la catégorie des prophéties... Mais que dit Paul ici, ou ailleurs : cf. Ephésiens 5.19 : littéralement : "parlez-vous par des cantiques, des hymnes et des chants spirituels ; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre coeur;"

Il ne s'agit pas seulement de chanter, ou de parler, à Dieu. En chantant, on se parle aussi les uns aux autres. Le chant de cantiques, la prière peuvent aussi devenir des moyens que Dieu utilise pour nous parler. En un mot : des prophéties !

Et du coup, pourquoi ne pas élargir à d'autres expressions artistiques (peinture, danse, film...) ? D'une certaine façon, tout peut devenir une parole de la part de Dieu, un moyen que Dieu utilise pour édifier son Eglise.

Et lorsque Paul exhorte les chrétiens de Corinthe à rechercher les prophéties, il les invite à être attentifs à tous les moyens par lesquels Dieu peut nous parler, tous les moyens qu'il utilise pour édifier son Eglise.

Limitier notre compréhension de la prophétie dans l'Eglise, n'est-ce pas se risquer à limiter les occasions d'entendre Dieu nous parler ? Avoir une compréhension plus large de la prophétie, c'est donner leur vraie valeur à toute prise de parole publique dans l'Eglise, et même à tout moyen d'expression utilisés pour l'édification de la communauté.

Avec spontanéité

Dans la pratique de la prophétie, et plus largement des dons spirituels, il y a une caractéristique qui ressort des recommandations de Paul, c'est la spontanéité. C'est peut-être une dimension un peu négligée dans nos Eglises, sans doute par crainte du désordre ou des dérapages. Ce qui d'ailleurs ne manquait pas d'arriver à Corinthe. C'est un peu pour cela que Paul écrit sur le sujet. Les cultes à Corinthe au temps de l'apôtre devaient ressembler à un joyeux bazar ! Et l'apôtre devait y remettre un peu d'ordre.

Mais ce n'est pas une raison pour jeter le bébé avec l'eau du bain ! D'autant que Paul souligne l'importance d'une pratique intégrant la spontanéité : « Chacun peut chanter ou enseigner... » (v.26)

Cette notion de spontanéité accompagne bien le fait que le Saint-Esprit habite chaque croyant. Il peut donc tous nous utiliser pour parler de la part de Dieu. Bien qu'il y ait des ministères spécifiques, il ne faut pas trop « professionnaliser » la tâche d'animation du culte et de l'Eglise en général. C'est l'affaire de tous !

Si l'apôtre devait « resserrer les boulons » de l'Eglise de Corinthe pour mettre un peu d'ordre, fixer des limites dans la pratique du culte, peut-être que s'il nous écrivait aujourd'hui, il nous dirait de faire un peu éclater les cadres, et de favoriser plus la spontanéité ! Sans tomber dans le n'importe quoi, bien-sûr...

Alors, que faire ? Peut-être favoriser les lieux qui permettent la spontanéité. Parce qu'il est plus difficile de gérer la spontanéité dans un culte qui rassemble 100 personnes que dans un groupe de maison, à quelques-uns autour d'une table.

C'est peut-être par là qu'il faut commencer pour faciliter la spontanéité dans la communauté... Et faciliter l'expression de la spontanéité peut être une bonne manière de renouveler la façon d'écouter Dieu nous parler en Eglise !

Dans le contrôle

Une autre caractéristique des instructions de l'apôtre Paul pourrait être résumée par le mot contrôle. Il y a un impératif de contrôle pour ne pas tomber dans le désordre, un contrôle qui concerne à la fois le contenu et la forme.

Discernement quant au fond

Ici, c'est en particulier le contenu de la prophétie. Aucune parole prophétique dans l'Eglise aujourd'hui n'est une parole absolue. Toutes doivent être évaluées, pesées, confrontées à l'Ecriture... et peut-être critiquée ou contestée.

C'est bien ce que dit l'apôtre : « deux ou trois peuvent parler au nom de Dieu. Les autres doivent examiner ce qu'ils disent... » (v.29)

Nous avons besoin de recul sur toute parole dite au nom de Dieu. Car si le Saint-Esprit habite en nous, nous ne sommes pas Dieu nous-mêmes ! Nos paroles, même dites au nom de Dieu, peuvent être contaminées par nos paroles humaines, nos pensées, nos aspirations, nos motivations humaines, les limites de notre compréhension, etc...

Contrôle quant à la forme

Ici, c'est plutôt la forme de la prophétie. Il s'agit d'un contrôle exercé par la communauté sur ceux qui prophétisent : pour éviter le désordre, que les uns parlent et les autres écoutent, etc...

Mais aussi un contrôle de la part de celui qui parle en prophète lui-même. Il n'est pas question ici d'entrer en transe et de n'avoir aucun contrôle de sa parole : "ceux qui parlent au nom de Dieu restent maîtres du don que Dieu leur fait." ou "les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes".

Le contrôle dont parle Paul n'est pas pour brider la spontanéité mais pour permettre l'édification. Car s'il n'y a pas d'ordre, aucun message clair n'est transmis. Et il ne peut y avoir d'édification sans un message clair...

Conclusion

La prophétie dans l'Eglise aujourd'hui, finalement, ce n'est pas très compliqué... Mais ça demande un effort d'écoute, ça demande de prendre le risque de la spontanéité tout en gardant le contrôle de soi et de la communauté. Ca demande donc une certaine maturité et un minimum d'organisation. Dieu n'est pas contre cela car il n'est pas un Dieu de désordre mais de paix.

Réapprenons à entendre Dieu nous parler aujourd'hui. Il veut nous parler par notre frère et notre sœur. Si nous ne faisons pas l'effort de nous rencontrer vraiment pour nous écouter vraiment, alors nous aurons du mal à entendre Dieu nous parler aujourd'hui en Eglise !

Pour aller plus loin...

Questions biblique et théologiques

Le livre des Actes des Apôtres mentionne à quelques reprises des personnes exerçant un ministère de prophète (Ac 11.27-28, 13.1, 15.32).

- Que peut-on déduire de ces textes quant aux rôles que ces prophètes avaient dans l'Eglise ?
- Comment envisageriez-vous un ministère de prophète dans l'Eglise aujourd'hui ?

Questions personnelles

Essayez de vous souvenir d'une circonstance où une prière, un cantique ou une autre forme de présentation à l'Eglise ou ailleurs, a été pour vous une prophétie : un message d'encouragement ou d'édification de la part de Dieu.